

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 38 (2008)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Quand l'or jaillit dans les Alpes  
**Autor:** Rey, Marylou  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827093>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Quand l'or jaillit dans les Alpes

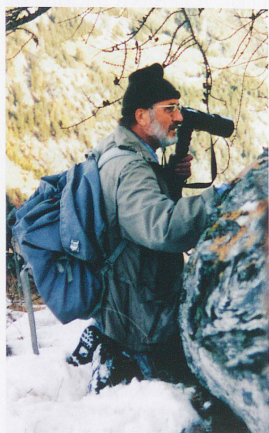
Après les premiers gels, les mélèzes se couvrent d'or pâle. Où aller observer ces étonnants conifères vert tendre au printemps, jaune flamboyant en novembre et noirs en hiver?

«**A**u mois de novembre, à 2000 mètres d'altitude, on peut souvent se promener en bras de chemise pour admirer les mélèzes», explique d'emblée Jean-Claude Praz, biologiste et conservateur du Musée d'histoire naturelle de Sion. Soit! Sans vouloir froisser les Valaisans, précisons qu'une bonne veste polaire sera quand même utile car les mélèzes ne se couvrent d'or qu'après les premiers gels et le fond de l'air est alors ravagotant. Pour admirer ces nuages d'or et d'ocre qui s'agrippent aux flancs

des montagnes, le Valais offre l'embarras du choix (*lire encadrés*). D'abord le pâturage de Balavaud, entre Nendaz et Isérables, avec les plus gros troncs d'Europe. Ils mesurent 13 mètres de circonférence! Ces arbres multicentenaires et dûment homologués ne sont pas les plus vieux du canton. Ils n'ont «que» sept siècles. «Selon les dendrochronologistes, c'est la région du Simplon qui abrite les plus anciens mélèzes avec probablement plusieurs spécimens vieux de mille ans!» précise Jean-Claude Praz. Ici et là, les feuilles des buissons de myrtilles installent un tapis rougeoyant aux pieds des résineux flamboyants.

La métamorphose automnale des mélèzes commence à fin octobre. Malgré les caprices de la météo, c'est en général en novembre que le spectacle est le plus impressionnant. Si les températures sont clémentes, la symphonie des couleurs dure parfois jusqu'en décembre. «Chaque automne, je fais le pèlerinage dans le vallon de Ferpècle, confie Georges Laurent, célèbre photographe de la nature. Et chaque fois, je suis émerveillé par ce spectacle sublime. L'écrivain Maurice Chappaz m'a très souvent accompagné pour admirer cette féerie.» Même sentiment de magie jaune et orange au-dessus de Martigny, vers le col du Lin où les branches aériées laissent passer la lumière d'automne. Ou à Chando-

lin, dans le Val d'Anniviers. Ou encore au-dessus de Derborence. Mais qu'ont-ils donc de si spécial ces majestueux conifères qui perdent leurs aiguilles et qui s'élancent dans le ciel à 30 ou 40 mètres de hauteur? En hiver, bien des touristes étrangers imaginent que ces arbres dépouillés ont été ravagés par les flammes et qu'ils sont morts calcinés. Mais chaque printemps, leurs courts rameaux se couvrent d'une couleur vert tendre. Surprise garantie si vous passez la main sur les fines touffes formées par les aiguilles. Vous découvrirez alors qu'elles sont douces et souples comme de la soie. Petite confidence: même si le mélèze est emblématique du Valais, on en trouve aussi aux Grisons, dans le nord du Tessin et en France jusque dans le Dauphiné... ■



Le chasseur d'images Georges Laurent en action.



Georges Laurent

## PÂTURAGE DE BALAVAUD

### Nendaz-Isérables

A la sortie de Haute-Nendaz, roulez 20-30 minutes en direction de Prarion. Vous trouverez alors le célèbre pâturage de Balavaud, situé sur la commune d'Isérables. L'endroit peut aussi être atteint à pied par le Bisse de Saxon.

C'est ici que se trouvent les plus gros mélèzes recensés en Europe. Ils sont devenus une attraction pour les botanistes amateurs qui ne manquent pas le rendez-vous de l'automne. Plusieurs troncs mesurent entre 13 et 14 mètres de circonférence. Du haut de leurs branches, ces arbres boursoufflés par la vie ont vu défiler 700 ans d'histoire.

## FERPÈCLE

### Val d'Hérens

A la sortie des Haudères, suivez La Sage puis Villa. Après quelques minutes de route vers les mayens, vous tomberez sur des mélèzes à couper le souffle. Les personnes à mobilité réduite peuvent faire le tour en voiture.

La particularité de cette forêt? Elle est entièrement composée de mélèzes. Quand les couleurs tournent, on assiste alors à des jeux étonnants d'ors et de lumières. Il y a encore deux ou trois ans, Maurice Chappaz y venait chaque année pour admirer le spectacle. La promenade est facile et plaisante. Aux Mayens du Cotter, la vue sur les montagnes vaut, elle aussi, le déplacement.

## COL DU TRONC

### Chemin-Dessus

Après Chemin, roulez 10 minutes vers le col des Planches. Là, suivez une route sinueuse en direction de l'alpage du Tronc. Les mélèzes sont partout et plus loin encore vers le col du Lin puis vers la Pierre-Avoi.

Le hameau de Chemin-Dessus est sorti de sa discrétion grâce au président Pascal Couchepin, qui y possède un chalet. Au-dessus du village, les mélèzes ont squatté toutes les surfaces disponibles, tantôt alangui sur des prairies paisibles, tantôt accrochés miraculeusement sur des pentes vertigineuses. Ils laissent entrevoir la vallée du Rhône entre leurs cimes.

Après les premiers gels, les mélèzes se donnent en spectacle partout en Valais, ici au-dessus de Champex...